

Le Samedi

VOL. III.—NO 12

MONTREAL, 29 AOUT 1891

PAR ANNEE \$2.50
LE NUMERO 5 CTS.

LA CHANTEUSE



I
La pauvre enfant, des sanglots dans la voix,
Mendiait : elle avait des larmes véritables ;
Et d'un air humble et doux, joignant ses petits doigts,
Elle courait après les âmes charitables.

IV
Et quand elle arriva vers moi, tendant la main,
Avec ses yeux mouillés et son air de détresse :
" Non ! lui dis-je ; va-t'en ! et passe ton chemin !
Je te suivais : il faut pour tromper, plus d'adresse.

II
D'inutiles cheveux noirs chargeaient son front hâlé ;
Ses talons étaient gris de poussière, et sa robe
N'était qu'un vieux jupon à sa taille enroulé,
Où la nudité maigre à peine se dérobe !

V
" Tes parents t'ont montré cette douleur qui ment !
Tu pleures maintenant : tu chantais tout à l'heure ! "
L'enfant leva les yeux et me dit simplement :
" C'est pour moi que je chante, et pour eux que je pleure. !

III
Elle allait aux passants, les suivait pas à pas,
Et disait, sans changer un mot, la même histoire :
De celles qu'on écoute et que l'on ne croit pas,
Car notre conscience aurait trop peur d'y croire !